

# Le Capitalisme et le nationalisme tuent.

**Entre 2009 et 2013, 4000 hommes, femmes et enfants ont trouvé la mort en Méditerranée en tentant d'échapper à la misère, à la guerre et aux répressions. En 2014 le chiffre était de 3419 morts soit presque autant en un an que pendant les quatre années précédentes. 1700 sont déjà morts en 2015.**

Ces chiffres ne disent rien des blessures, des traumatismes et des souffrances. Ils sont en revanche l'écho d'inégalités de plus en plus violentes. Alors qu'explose le nombre de ces traversées désespérées et des désastres qu'elles impliquent, les bénéficiaires des actionnaires des multinationales continuent de grimper. L'exercice 2014 aura vu, pour les entreprises du CAC 40, la réversion de dividendes augmenter encore de 6,5% pour des entreprises dont le chiffre d'affaires est parfois en stagnation ou en régression. L'accaparement des richesses continue à l'échelle mondiale : 1% de la population détient 99% des richesses mondiales.

Ces chiffres arides disent le poids des Accords de Partenariat Economiques, imposés par les pays riches à des économies fragiles, qui doivent livrer le peu de richesses qui leur restent au pillage des entreprises internationales. Ils disent aussi le poids des guerres menées par la France, l'Union Européenne, les Etats-Unis. 60% des victimes sont syriennes, irakiennes ou érythréennes. Elles fuient les guerres et les massacres consécutifs aux interventions « démocratiques » de l'OTAN. Toutes ces interventions qui sous prétexte de lutte contre le terrorisme ne servent que les intérêts économiques du capitalisme mondialisé. Qu'il soit étasunien, saoudien, qatari, iranien, etc, mais aussi

européen et français.

Dans les pays européens une population qui profite des maigres miettes que ceux-ci leur jettent, se referme sur un nationalisme et une xénophobie abjecte. Et des femmes, des hommes, des enfants continuent à mourir.

Ce mardi 21 avril 800 êtres humains ont péri en Méditerranée lors d'un naufrage. Le chiffre a un peu réveillé les instincts compassionnels des médias jusqu'alors quasi silencieux. Nous savons aujourd'hui à quelle barre il faut placer le cynisme.

La réaction des pays les plus riches ne se fit pas attendre. La priorité est d'augmenter les moyens militaires et ceux de Frontex pour lutter contre les passeurs. Sans nier la réalité de l'ignoble trafic humain de ces maffias, la situation actuelle est bien la démonstration la plus terrible de l'inanité des solutions répressives. Plus on empêche la circulation légitime des êtres humains plus on les pousse vers les solutions désespérées. La volonté aujourd'hui affichée d'empêcher le droit de tout être humain à s'installer où il veut va se traduire dans les faits par la destruction annoncée des bateaux avant que ceux-ci ne prennent la mer. Ce qui ne fera que rendre plus difficile le départ, et donc accroîtra la dépendance aux passeurs.

La CNT s'associe à toutes les demandes visant à permettre la libre circulation des êtres humains. Elle considère que cette circulation doit être le fruit d'une libre volonté et non celui de la misère imposée par l'exploitation et la guerre. Les travailleurs en France se doivent d'être solidaires de leurs frères. Ils doivent se battre pour imposer le retrait des troupes françaises des pays où elles sèment la guerre, ainsi que la dénonciation des accords économiques déséquilibrés qui ne servent qu'à renforcer le capitalisme qui les opprime aussi en Europe.

- **Liberté de circulation et d'installation**
- **Arrêt des détentions et expulsions, fermeture des centres de rétention administrative**
- **Abolition de Dublin III, Frontex et Eurosur**
- **Régularisation globale de tous les sans papiers et demandeurs d'asile.**



**CNT 13**

**C/O Mille Bâbords 61, rue Consolat 13001 Marseille**

**stics.13@cnt-f.org** <http://www.cnt-f.org/sam/>

permanences le premier mardi du mois à partir de 18H